

# Lettre de D'Alembert à Euler Leonhard, 26 mai 1747

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Euler Leonhard, 26 mai 1747, 1747-05-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/461>

## Informations sur le contenu de la lettre

Incipit J'ai lu avec autant de fruit que de reconnaissance la lettre que vous m'avez fait l'honneur...

Résumé Rép. à la l. du 15 avril 1747. Commente les objections d'Euler sur les log. de négatifs qui l'ont ébranlé. Discussion sur fonction et série. Annonce un mém. sur l'application de sa théorie de la Lune [voir O.C. D'Al, I/6, « Introduction »].

Date restituée 26 [mai] 1747

Justification de la datation voir n. [1].

Numéro inventaire 47.05

Identifiant 636

NumPappas18

## Présentation

Sous-titre 18

Date 1747-05-26

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX

Publication de la lettreEuler, O. O., IV A, 5, p. 267-269

Lieu d'expéditionParis

DestinataireEuler Leonhard

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », adr. à Berlin, traces cachet noir, 5 p.

Localisation du documentSaint-Pétersbourg AAN, 136/op2/2, f. 247-249

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

26 April 1942

a M<sup>r</sup>. Euler

Si je bien je vous avois objecté que si  $x = \frac{1}{2}$ , c<sup>e</sup> deux valeurs, l'une  
positif l'autre négative, vous répondriez à cela que c<sup>e</sup> marquera seulement  
une partie  $1+x + \frac{x^2}{2!} \dots$  <sup>Par quelle raison</sup> mais pourraient vous réduire cette quan-  
tité enfin jusqu'à  $\frac{1}{2}$ . vous ferez cela reduction d'  
quantité est facile, exprimez toutes les valeurs d'une manière très faci-  
llement qu'elles soient ~~successives~~, & que l'écriture des reductions se fasse

174, v.

differents

opposément fort incomplètement les valeurs de quantités ordinaires mais  
 sans <sup>à ne pas égaler</sup> réduire c<sup>e</sup> ensuite pour en avoir la valeur. ~~lorsqu'il y a deux ordonées~~  
 on nomme à l'ordonnée qui répond à  $x = 0$ , la valeur de c<sup>e</sup> lorsque  $x =$   
 $\frac{1}{2}$  n'est autre chose qu'une moyenne proportionnelle entre c<sup>e</sup> et a, c'est-à-dire  
 b, qui me paroit avoir deux valeurs ! Veuillez si vous voudrez que c<sup>e</sup> en  
 sorte, pourquoi ne respondriez-vous pas de même en fait de log. x ? ou celle  
 que vous trouvezez pour log. x une valeur réelle ! Mais l'objection que  
 cette objection ne tombe que sur la réduction en suites que vous prenez pour  
 principe conduira à ce qu'il faille que la réduction de log. x en suite ne puisse  
 point que log.  $\frac{x}{a}$  soit réelle. Votre objection peut-être monsieur que si  
 il y a des valeurs de x aux quelles répondent deux valeurs de log. x...  
 autre, comme  $x = 1$ , appellez-les, répondant proportionnellement à x...  
 qui sera  $\frac{c}{a}$ , de sorte que le logarithme n'auroit des ordonées négatives  
 sur l'altum k par intervalles, ce qui leroit à l'ordre : mais je répondrai à cela  
 que la valeur de c<sup>e</sup> est double dans certains cas, lorsque j'aurai  
 mis pour un paramètre, cest une marque de sensibilité, que c<sup>e</sup> est pris  
 un paramètre variable, comme par exemple l'appréciation, mais j'aurai  
 l'ordonnée qui répond à  $x = 1$ , lorsque cette ordonnée a deux valeurs l'une pos-  
 sit l'autre négative, aussi bien que si orcale pose  $\frac{c}{a}$  aura deux valeurs, si l'  
 on aura pour une valeur de x à laquelle il ne répond pas d'ordonnées égales, et  
 de signes contraires. En effet comme j'ay eu l'honneur de vous l'assurer, la formule  
 de c<sup>e</sup> se présente  $\frac{c}{a} \frac{x}{x-1}$ ; si l'on suppose que c<sup>e</sup> soit un paramètre commun,  
 à toutes, on pourra toujours trouver une valeur de x qui diffère de de moins qu'un  
 quart de degré de laquelle répondront deux valeurs : il suffit pour cela que x  
 soit à y comme un nombre pair à un nombre impair ~~et que~~ <sup>et que</sup> ~~soit~~ <sup>soit</sup> comme  
 que  $\frac{x}{y}$  ne soit pas un nombre entier. on aura donc une valeur de x aussi peu distante

je ne pourrai voir de g. ce à laquelle répondront les rapports des deux loges  
chacune de telle sorte que  $x = 1$  donne leur valeur de 1. mais sans loge  
partie nature de la partie, c'est-à-dire qu'en posant un paramètre arbitraire et com-  
me il est logique répondre à  $x = 1$  ou g. lequel sera par le moins de  
suggérer unique.

Si j'ajoute à l'équation de  $-1x - 1 = 1$ , que j'ose même raison  $\sqrt{-1}$ ,  
vous pourrez alors pour l'application, et c'est-à-dire vous, croyez-moi  
pas rationnable. vous apprendrez cette application par l'analogie ingenue que  
vous avez déjà dans les logarithmes de  $\sqrt{X} \text{ de } -1$ ; qui est telle que les logarithmes  
de  $\sqrt{-1}$  sont imaginaires, aussi bien que ceux de  $1 + \sqrt{-3}$ , et vous distinguez  
clairement que nous avons une valeur de  $\sqrt{-1}$ , et l'autre. cela est très plu-  
sément évident, et on ne devrait admirer plus que je fasse l'application de  
cette application; mais j'expliquerai plus tard ce que je fais. Il est vrai que  
de  $\sqrt{-1}$ , il n'aurait aussi qu'une moitié de logarithmes de  $\sqrt{-1}$ , sauf que  
nous prenons une autre valeur à les mêmes, de votre préférence. Il est vrai que  
la formule des fines donne ces valeurs de  $\log -1$ , mais est-il bien démontré  
que cette formule donne toutes les solutions de  $\log -1$ ? C'est ce que je ne sais pas  
encore; d'autant plus que la formule des fines ne donne la valeur de  
logarithme que lorsque  $-1$  se trouve par hasard au deuxième de la formule  
imaginaires  $x + \sqrt{x^2 - 1}$  en faisant  $x = -1$ ? Nous longtemps croire que  $\log -1$   
n'est pas imaginaires, qu'au contraire  $-1$  est aussi appartenir à la partie des quantités  
imaginaires  $x + \sqrt{x^2 - 1}$ . vous dites encore Monsieur que suivant mon raisonne-  
ment  $(\sqrt{-1})^2$  devrait être  $= 0$ , & que si cela étoit  $(\sqrt{-1})^2$  ne donnerait qu'une  
seule valeur de  $\sqrt{-1}$ . je réponds à cela qu'il la donnera plusieurs,  $(\sqrt{-1})^2$  a  
plusieurs valeurs; ce sera évidemment, que  $\frac{(\sqrt{-1})^2}{(\sqrt{-1})^2} = \frac{1}{1} = 1$ .

1740

la circonference, ou de ce qui fait la circonference. ainsi comme on aurait  
à dire que  $\frac{V_{\text{vol}}}{V_{\text{cyl}}}$  ne sauroit representar la circonference, pourqu'il ne pourroit  
pas representeroit pas la circonference, il ne faudra enfin qu'imaginer  
que  $\frac{V_{\text{vol}}}{V_{\text{cyl}}}$  n'avoit pas = à deux viscos, lorsque l'on n'auroit pas  
representé la circonference; j'en suis à l'autre de  $\frac{(1+V_{\text{vol}})}{V_{\text{cyl}}}$  k jene sais pas quelle  
est le nombre de proportionnalité qui n'avoit pas = 1.  
enfin je vous avoue objecté, que je ne connois pas comment log.  $\frac{V_{\text{vol}}}{V_{\text{cyl}}}$   
me procureroit constante imaginaire de log. y telle que supposee visefaction  
de y qui representeroit log. y, cette fonction n'ayant pas d'une quantité  
imaginariae constante en faisant y négatif. sans regarder à cette objection  
je prends l'exemple de log. ay qui doit augmenter d'un nombre constant, en faisant  
y pour y dans son expression. cette expression me faisoit satisfaire  
mon objection; et il pourroit en conséquence log. y n'ayant pas d'une quantité  
imaginariae fonction, que je suppose par être fait différemment. Mais objectez  
monseigneur, que si j'ai donc fait ce point à l'opposé que vous m'avez fait faire  
en état de l'inciter à faire le reste.

je suis bien sensible des bonnes idées que vous donnez à ma grande satisfaction  
au mouvement de la lune; je vous vous envoie bientôt un manuscrit  
où je démontre l'application des méthodes que vous enseignez astrophysique et cosmologique  
à ce que vous dites ce qu'il y a dans cette matière de plus important à démontrer.  
Il est difficile de me r'approcher bien de la difficulté que j'avois en grande  
la chose de prouver; j'avois bien charmé de savoir ce que vous pensiez faire  
ma méthode de traiter cette question; j'ay l'honneur d'être avec plaisir  
votre faible considération, monseigneur

Votre très humble et  
obéissant serviteur

D'Alembert

Le matin le 26 avril 1747.

Il me voit un peu - faire la leçon,  
que je ne vous propose, monsieur, que comme  
une première idée que j'aurai pris au lecteur  
d'agréer ou non. Je ne veux pas commencer  
à démontrer la formule 2 sans de suite  $s =$   
 $\sqrt{-1} \times \log. x + \sqrt{x^2 - 1}$ , que les logarithmes de num-  
éros positifs sont réels. car faire  $x > 1$ . le log.  
 $\log. x + \sqrt{x^2 - 1}$  qui est alors négatif de celle d'un  
 $x + \sqrt{x^2 - 1}$ , qui est l'opposé de deux imaginaires.  
On peut alors écrire  $s$  lorsque  $x > 1$  négatifs de imaginaires  
pure, mais en mixte imaginaires, comme le wrote au 1<sup>er</sup>  
vol d'ail,  $s + i$  négatifs de réel. ce qui prouverait que  
la formule  $-s\sqrt{-1} = \log. x + \sqrt{x^2 - 1}$  ne passe pas par  
auquel des les logarithmes, my parmi plusieurs  
vous avez de  $\log. -1$ .

D. 25

249<sup>av</sup>

X<sup>me</sup> Monseigneur

Monseigneur Euler, directeur de l'Academie Royale des Sciences & des Belles Lettres de Berlin, professeur de mathematiques, & membre de l'Academie Imperiale de Petersbourg à Berlin.